

**Plasne  
Route de Poligny**

**Fer FF2D - S2C4  
46.804066, 5.683957**

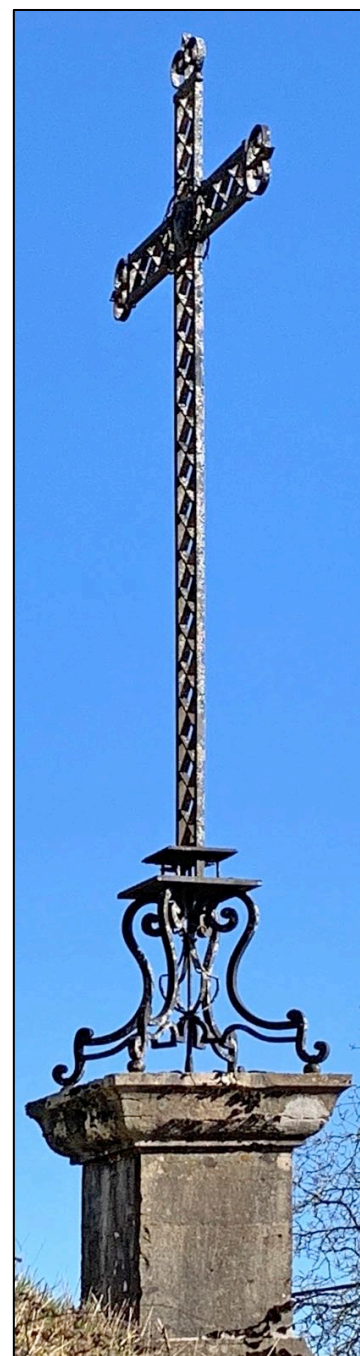


Une majestueuse croix FF2D en fer forgé a été érigée en 1845 à Plasne sur le rocher et petit promontoire dominant la route descendant vers Poligny et faisant face à l'église située en contrebas.

L'accès à la face principale de cette croix du côté ouest est très acrobatique : le piédestal est élevé en bordure immédiate d'un haut talus. L'accès par les autres côtés est plus facile mais les vues photographiques restent difficiles du fait de la localisation de la croix et de la topographie du secteur.

Perchée sur un piédestal en calcaire assez classique, la croix métallique, très haute, est un ensemble composé de deux parties très différentes. C'est d'abord une base à quatre consoles avec des fers chantournés, selon un modèle rappelant les croix de La Marre ou de Censeau.

Au-dessus de cette base s'élève un croisillon élancé à structure bidimensionnelle doté d'un remplissage à motifs losangés comme on peut en voir à Poligny, Ladoye, Barretaine, Champvaux ou Molain.



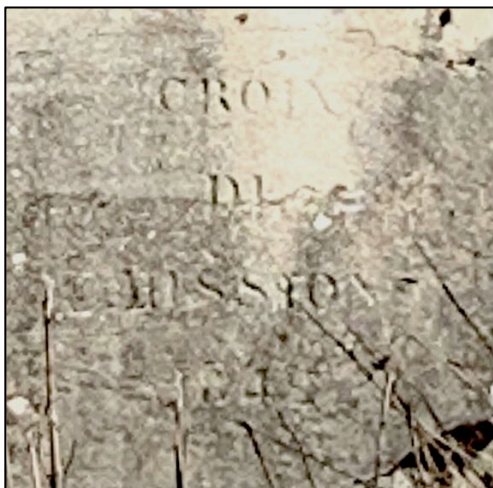
Cette combinaison de deux "styles" différents pour la base et pour le croisillon fait le charme de cette croix (comme aussi celui de la croix de l'église La Marre avec un remplissage décoratif en grecques et non en losanges).

Un autre intérêt de la croix (comme aussi celui de la croix des Grangettes à Censeau) tient au fait que la disparition d'un carrossage en tôle (qui devait exister à l'endroit où le croisillon vient se fixer sur la base) permet de bien voir le dispositif technique interne employé pour assurer la liaison mécanique entre les deux parties : on est en présence d'un "écorché" didactique bien utile pour comprendre la façon dont les artisans forgerons ont résolu certains problèmes.

## *Le piédestal*



C'est effectivement sur un piédestal en calcaire, de style assez classique, que la croix métallique a été érigée. Modérément élancé, il comporte un dé ou corps principal monolithique et parallélépipédique (sur section carrée), sans la moindre mouluration intermédiaire.



La base du piédestal (reposant sur un emmarchement en partie enterré) voit se succéder une plinthe et un talon renversé, alors que la corniche présente une belle doucine entre deux réglets.

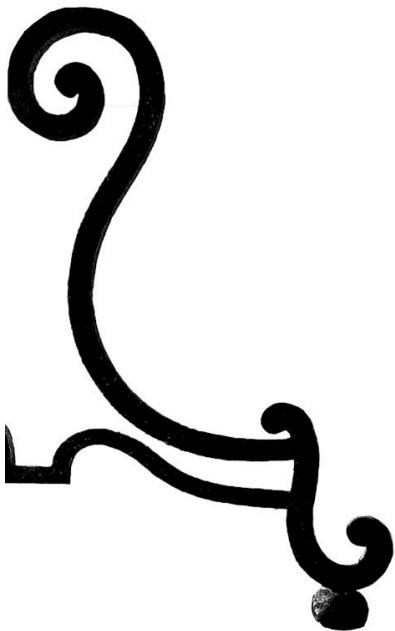
Sur la face avant et peu accessible du piédestal (côté ouest), on peut relever une inscription gravée.

**CROIX  
DE  
MISSION  
1845**

## La croix métallique, sa structure et son décor de remplissage

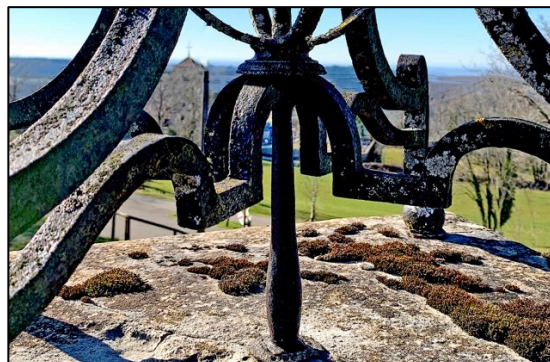


La croix en fer forgé de Plasne possède une base assez sophistiquée dont on peut voir une réalisation similaire à l'église de La Marre. C'est un système de quatre consoles placées sur les diagonales de la corniche du piédestal, consoles reliées entre elles à la base par un élégant croisillon horizontal avec des fers travaillés en courbes et contre-courbes. Une tige centrale, passant par le centre du croisillon de liaison, monte depuis la corniche pour rejoindre une platine carrée métallique : elle est ornementée de quatre fers plats formant une sorte de balustre virtuel.



Les consoles elles-mêmes, en fer carré de forte section, sont en forme de S sophistiqué en deux parties :

- un premier petit S, en bas, reposant sur une perle en fer étampé pour la liaison avec la corniche ;
- un second fer en haut, plus important, avec une belle volute terminale dont le sommet va venir soutenir la platine métallique de liaison avec le pied du croisillon.

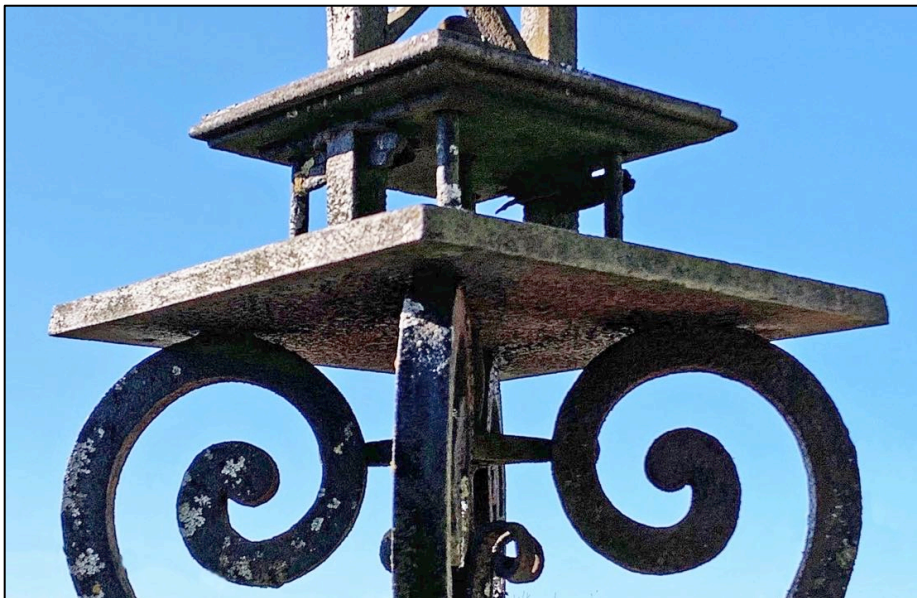


Reliant les consoles en partie basse de ce dispositif, des fers de section carrée, mais légèrement plus petit, forment un croisillon d'entretoisement à quatre branches. Le dessin des fers est original : après une première courbe vers le haut, les fers font un petit trajet horizontal avant de terminer leur course en quart de cercle, les quatre 1/4 de cercles constituant alors une sorte de dôme qui permet le passage de la tige montante centrale.



Cette tige centrale verticale en fer rond étampé montre un beau renflement à la base. Elle passe ensuite à travers le croisillon de liaison avant de servir de support à la fixation des quatre fers plats formant le squelette du balustre virtuel. Tout en haut, après le nœud de fixation des fers du balustre virtuel et juste avant la platine carrée, la barre présente un nouveau renflement.

Les fers plats du balustre virtuel se terminent par de petites volutes. Un collier assure la fixation des fers du balustre à la tige centrale.



La conception et la réalisation du travail de ferronnerie déployé ici pour réaliser cette base aux consoles chantournées et au balustre virtuel interne sont remarquables.

## *La liaison entre base aux consoles et croisillon*

Au-dessus des consoles, est fixée une platine métallique carrée de belle dimension. Elle va recevoir et fixer la seconde partie de la croix, à savoir le croisillon. Mais avant d'étudier le dispositif de fixation du croisillon sur la base aux consoles, il est important de préciser qu'un capot ou carrossage en tôle de fer devait très certainement exister à l'origine sur la croix de Plasne, ayant pour fonction de cacher le mécanisme technique adopté.

On peut voir un exemple d'un tel dispositif de carrossage cachant le mécanisme technique de liaison, à la croix des Grangettes de Censeau (un écorché pédagogique). Le cliché ci-contre montre notamment les deux platines basse et haute, reliées entre elles par de "petits pieux". Un capot en tôle de fer, en partie absent, vient recouvrir platines et mécanisme à pieux.



Sur le cliché ci-dessus, on peut d'abord voir l'allure de la platine basse et les rivets de fixation des fers des consoles sur la platine. On peut noter aussi que les deux fers structurels montants du croisillon passent à travers la petite platine haute pour venir se ficher dans la platine basse. Par ailleurs, la tige ronde centrale de l'étage inférieur passe elle-aussi à travers les deux platines: elle permet d'y visser le croisillon (via un boulon à grosse tête arrondie) et donc d'assurer la rigidification de la structure verticale. Enfin, quatre petits fers ronds (sorte de mini-pieux) servent à équilibrer et stabiliser le dispositif mécanique.

Le bord de la platine supérieure présente une moulure torique. Reste à savoir comment était fixé le carrossage en tôle de fer à ces deux platines.

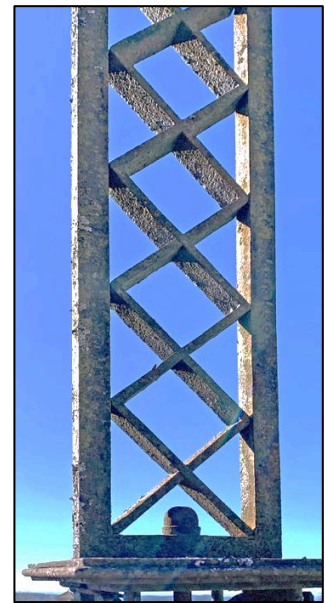
## Le croisillon et son décor de remplissage



Le croisillon de la croix de Plasne est une structure bidimensionnelle 2D, très élancée et très simple. Elle est réalisée à partir de fers parallèles de forte section carrée, aussi bien pour le pied que pour les branches libres. Sont ainsi constitués des cadres rigides délimitant les bords du croisillon et entre lesquels est disposé un décor de remplissage répété jusqu'à saturation de l'espace.

On retrouve à Plasne un type de remplissage fréquent sur tout ce secteur entre Poligny, Ladoye et Molain et constitué de motifs en losanges plus ou moins aplatis (presque des carrés à Plasne).

Si le décor donne l'impression de chutes ou ribambelles de losanges (ou carrés), il est en fait réalisé par l'entrecroisement de deux longs fers plats multi-plies ou -coudés (pour faire les angles des losanges). Les fers devant se croiser, ils sont assemblés par emboîtement à "mi-fer" grâce à des entailles faites dans la moitié de chaque fer.



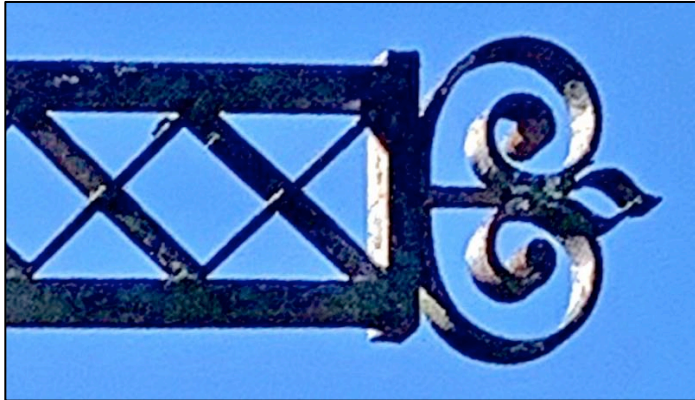
Dans le cas de la croix de Plasne, les fers plats décoratifs partent des angles des cadres structuraux et non pas du milieu des petits côtés des cadres (contrairement aux croix de Molain, Barretaine ou Ladoye).

On peut compter 15 carrés-losanges + 2 demi-carrés-losanges dans le pied du croisillon (soit un équivalent de 16 carrés-losanges au total). Dans chacune des trois branches libres, ce sont 2 carrés-losanges + 2 demi-carrés-losanges (soit un équivalent de 3 carrés-losanges). Ces nombres témoignent surtout de l'importance accordée au pied du croisillon, qui, en outre, n'est pas interrompu par une entretoise intermédiaire.



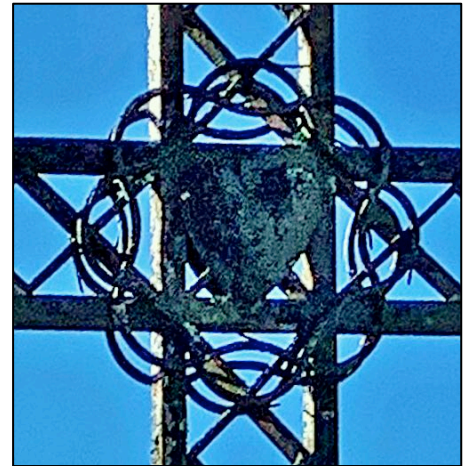
## **Les branches libres du croisillon et la croisée**

Les trois branches libres du croisillon sont identiques avec le même type de structure et le même type de décor à losanges-carrés.



Les fers structurels viennent se fixer sur des barrettes légèrement débordantes. À l'extérieur, les branches se terminent par des fleurons ou culots (fleurs de lis stylisées avec volutes rentrantes), réalisés en fer plat.

Au centre de la croisée, et de chaque côté de la croix, est placé (duplicqué) un décor religieux constitué d'un cœur transpercé (Sacré-Cœur de Jésus) qu'entoure une couronne d'épines en fer rond tressé. Ce décor religieux commence à apparaître dans les années 1840-50 et sera repris, à l'excès, dans les années 1860-70, notamment dans les croix FF3D de Bonnefontaine et La Marre puis de Ladoye.



## **Conclusion**

La croix en fer forgé FF2D de Plasne érigée lors de la mission de 1845 ne manque pas d'intérêt. Elle témoigne d'un habile savoir-faire en matière de ferronnerie religieuse, bien dans l'esprit de cette période de la Monarchie de Juillet, avec le recours aux meilleures solutions de travail du fer que maîtrisaient alors bien les professionnels comtois et jurassiens.

Il convient de mettre en avant le très bel ensemble aux quatre onsoles à la base de la croix mais aussi le décor à remplissage de motifs en losanges-carrés remarquablement réalisé.

On ne peut que regretter de ne pas pouvoir mieux approcher cette croix, perchée qu'elle est sur ce petit bout de talus-falaise au-dessus de la route de Poligny.